

La personnalité du Président Kim Il Sung

—Jours inoubliables auprès du Président Kim Il Sung—

Jose Francisco Aguilar Bulgarelli

président honoraire de l'Institut
latino-américain des Idées du Juché



J'ai le privilège de faire la connaissance directe du Président Kim Il Sung, grand Leader de la RPD de Corée, un des grands hommes de l'histoire humaine. Le Président Kim Il Sung est le grand héros de la lutte pour l'indépendance de sa patrie, le philosophe qui a élaboré les grandes Idées du Juché et surtout, l'homme qui a passé toute sa vie à servir son peuple et a laissé une leçon précieuse à tous ceux qui luttent pour l'indépendance dans tous les coins du monde.

Sur le Président Kim Il Sung se sont écrits beaucoup de livres et on peut écrire encore beaucoup. Dans cet article court, seulement je voudrais écrire quelques particularités de sa personnalité, que j'ai pu apprécier chaque fois que j'ai eu l'honneur d'être reçu en audience par lui.

D'abord, j'aimerais parler de sa simplicité. Tout le monde peut penser qu'un homme intellectuel de cette catégorie doit se sentir supérieur sur les autres. Jamais le grand Leader n'était l'homme de ce genre. Il était la même personne quand il rencontrait un simple professeur universitaire comme moi, un ouvrier ou un paysan comme quand il recevait en audience les personnalités internationales ou les chefs d'Etat. Son attitude de conversation avec les autres était toujours simple, bien que soit profond le sens de ses paroles. Quiconque le rencontre pouvait s'expliquer à cœur ouvert.

Je me rappelle ma première rencontre avec lui. Lorsqu'on m'a annoncé que le grand Leader allait me rencontrer, j'ai réfléchi un long moment, le cœur serré, sur le comportement à prendre et sur ce que je dois dire devant lui. Plongé dans cette méditation, je suis arrivé à une maison située près de Pyongyang. A franchement parler, je pensais que Kim Il Sung serait assis sur le trône dans un grand salon comme les antiques rois.

Je me suis étonné complètement, chose naturelle, car à la descente de la voiture, j'ai vu le grand Leader qui m'attendait. Un sourire large au visage, il m'a salué aimablement, me présent

ant la main et m'a invité à entrer. Telle était la simplicité du grand Leader Kim Il Sung. Je répète de dire qu'il était un des plus grands hommes donnés par l'humanité.

Une autre particularité que je voudrais souligner auprès de lui qui est le grand Leader pour tous ceux qui luttent pour l'indépendance en Corée et dans tous les continents du monde réside dans la possession des connaissances.

On peut penser que pour son carrière militaire et politique, il est un maître possesseur des connaissances de ces domaines ou un homme érudit en philosophie, puisqu'il est créateur des Idées du Juché, mais le Président Kim Il Sung était un véritable savant.

Les conversations que j'ai eues plusieurs fois avec lui, ses plusieurs discours que j'ai écoutés et la lecture de ses nombreuses œuvres composées par lui m'ont confirmé qu'il était un homme d'une intelligence supérieure, qui acquérait des connaissances amples et profondes sur tous les domaines politique, philosophique et scientifique et qui savait exprimer ses opinions sur tous les problèmes. Et meilleur encore, c'est que jamais il ne faisait le fanfaron ni ne se donnait des airs, plutôt il semblait un maître généreux qui voudrait transmettre ses connaissances aux autres.

Ainsi que je vous l'ai déjà dit, j'aimerais dire qu'une des qualités remarquables de sa personnalité était celle digne de maître.

A travers les conversations que j'ai tenues avec lui, j'ai appris beaucoup de choses. Il m'a enseigné des problèmes importants qui me serviraient de guide dans ma vie. Il était vraiment comme mon maître excellent quand il m'a expliqué un à un en langage simple, à l'aide de ses expériences et jamais sans m'imposer ses idées.

Ainsi que j'ai eu l'honneur et le privilège de recevoir ses enseignements, tout le peuple coréen l'a honoré non seulement comme le grand héros de sa patrie, mais aussi comme son maître qui l'a conduit à vivre et à édifier une nouvelle société selon les exigences des grandes Idées du Juché et qui l'a enseigné toujours non pas seulement en parole mais aussi en action.

Le Président Kim Il Sung était jovial et aimable. En dépit de sa haute fonction et du respect naturel des personnalités du monde entier, le grand Leader ne prenait jamais un air prétentieux. Il mélangeait à sa conversation des anecdotes intéressantes expérimentées dans sa vie et même des plaisanteries.

Une fois le Président m'a demandé si j'étais à Moscou pour venir en Corée. Je lui ai répondu oui. Alors, il m'a dit:

«Quel temps y faisait-il? On dit qu'à Moscou il y a deux saisons: hiver et temps mauvais.»

Une autre fois, je lui ai dit que le jardin de l'hôtel où je descendais était bien aménagé. Alors il a dit: «J'adore la nature, je voudrais transformer toute la Corée en un jardin, c'est pourquoi j'ai planté beaucoup de fleurs et d'arbres. Ce qui est le plus content pour moi, c'est de me promener dans le jardin avec ma petite-fille. Moi aussi, je suis l'homme et le grand-père, je me réjouis de la vie privée avec ma famille.»

Le grand homme qu'il était, le Président était ferme dans sa position.

J'ai écouté pour la première fois son discours lorsque j'étais en Corée pour la première fois pour participer au Congrès mondial des journalistes anti-impérialistes tenu en 1969 à Pyongyang. Le grand Leader a exprimé de façon claire sa position anti-impérialiste et a condamné sévèrement

ent la politique des impérialistes qu'il a définis comme l'ennemi principal de tous les peuples. Il a indiqué les ennemis qui s'opposent à l'indépendance des peuples, en les désignant par les noms sans la moindre hésitation.

Pourtant, le Président était profondément humain. Il avait les yeux remplis de larmes quand il parlait des souffrances subies par le peuple coréen sous la domination coloniale de l'impérialisme japonais, des victimes amères causées par la Guerre de la libération de la patrie, des actes féroces perpétrés par l'impérialisme pendant la guerre en Corée et des efforts pénibles accomplis pour l'édification d'une nouvelle société.

Une fois, se rappelant la visite qu'il a effectuée dans des pays de l'Europe, il m'a dit qu'il se sentait mal à l'aise lorsqu'il a vu les miracles réalisés par les peuples de ces pays, lesquels que les Coréens n'ont pas encore réalisés et il se décidait à ne pas revenir dans ces pays à moins que les Coréens créent de tels miracles pour jouir d'un privilège scientifique et culturel. «Maintenant, ce sont réalisés mes désirs», a-t-il dit.

Ce sera infiniment long de dire combien il a manifesté, lui qui est toujours occupé en tant que chef d'Etat, un grand intérêt jusque pour les problèmes détaillés que nous avons, nous autres médiocres, pour apprendre en Corée tout ce qui est formidablement réalisé par le peuple coréen sous la direction du grand Leader.

Un jour, le Président nous a demandé si les repas à la résidence nous convenaient. Plus tard, nous avons su qu'il a dit de nous offrir les mets propres à notre pays y compris du bœuf.

Une fois je suis arrivé en Corée, un pied dans l'état anormal, à cause d'un petit accident qui s'est produit au cours du voyage. Dès le premier jour de mon arrivée à l'hôtel, un docteur accompagné de plusieurs adjoints est venu tous les jours à l'hôtel pour me soigner suivant les instructions du grand Leader. Vers la fin de ma visite en Corée, j'ai eu l'honneur d'être reçu en audience par le grand Leader. Lui, il s'est informé de ma santé et ayant su que je ne marchais pas comme il faut, il m'a dit de partir après la guérison.

La lecture des livres m'a fait savoir beaucoup: grands exploits accomplis par lui au cours de la lutte armée antijaponaise, sa direction clairvoyante pour la fondation de l'Armée Populaire de Corée, les victoires remportées grâce à ses connaissances militaires, les lois justes adoptées par lui pour fonder la RPD de Corée et les résultats qu'il a obtenus de son vivant.

Ainsi que je l'ai déjà dit ci-dessus, je peux parler ou écrire beaucoup à propos de la personnalité du Président Kim Il Sung. Pour le moment, je veux finir ici. J'ai essayé d'écrire seulement la vénération et les affections que j'éprouve pour le grand Leader. J'ai l'impression qu'il était mon ami et c'était la fierté, la gloire et la joie les plus grandes qui soient de ma vie.